L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 NOVEMBRE 1890. — 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 9 NOVEMBRE 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LA VIE MILITAIRE.

Anniversaire de la bataille d'Iéna.—Légendes des drapeaux et étendards de l'armée française.—Régiments ayant figuré aux batailles d'Iéna et d'Auerstædt.—Le 14e de ligne.—Ephémérides des régiments.—Chauvinisme et esprit militaire.—Respect dû à l'armée, à l'uniforme et au drapeau.

Mardi dernier 14 octobre, le 21e régiment de chasseurs à cheval célébrait à Limoges, comme sa fête annuelle, l'anniversaire de la bataille d'Iéna. Le 21e chasseurs prit, en effet, une part glorieuse à la grande et célèbre bataille du 14 octobre 1806; il formait alors, avec les 9e et 10e hussards, la brigade de cavalerie légère du général Treilhard, attachée au 5e corps de la Grande Armée, corps du maréchal Lannes. La journée, ainsi que je le disais dernièrement, fut tout à l'honneur de la cavalerie légère, en l'absence des cuirassiers et dragons, qui, à l'exception de quatre brigades, n'arrivèrent sur le champ de bataille que pour achever par une poursuite vigoureuse la déroute de l'ennemi. Le bulletin de la Grande Armée, rédigé le 15 octobre, portait cette mention: "Les hussards et les chasseurs ont montré, dans cette journée, une audace digne des plus grands éloges. La cavalerie prussienne n'a jamais tenu devant eux, et toutes les charges qu'ils ont faites devant l'infanterie ont été heureuses." M. le colonel du 21e chasseurs a donc été bien inspiré en choisissant, pour le jour de la fête annuelle de son régiment, l'anniversaire de cette journée dans laquelle, au dire d'un écrivain allemand, "l'armée formée à l'école du grand Frédéric fut détruite au point que la monarchie prussienne gisait presque désarmée aux pieds du vainqueur."

J'ai sous les yeux un état reproduisant les légendes des drapeaux et des étendards distribués en 1880 aux régiments de l'armée française telles qu'elles ont été arrêtées par décision ministérielle du 3 février 1879 et insérées au journal militaire officiel du premier semestre 1879. Le nom d'Iéna y figure sur les drapeaux de dix-huit régiments d'infanterie, sur les étendards de 1 régiment de cuirassiers, 9 régiments de dragons, 4 régiments de chasseurs et 5 régiments de hussards. Le nom d'Auerstædt n'est inscrit que sur les drapeaux de 5 régiments d'infanterie; or, le nombre des régiments ayant réellement combattu à Iéna est de 20 pour l'infanterie, 2 pour les cuirassiers, 5 pour les dragons, 6 pour les chasseurs et 4 pour les hussards. Quant à la bataille d'Auerstædt, 13 régiments d'infanterie et 3 régiments de chasseurs y ont été fortement engagés. Il y aurait bien des observations à émettre à ce sujet. Les légendes ne sont pas faites uniquement pour briller dans les revues et les prises d'armes; leur principal objet est d'indiquer au personnel de chaque régiment, considéré comme une famille dont les ancêtres ont combattu jadis sous le même drapeau, les traditions connues à sa piété filiale; toute bataille figurant sur la légende de ce drapeau doit donc être une bataille à laquelle le régiment a réellement assisté et a pris, autant que possible, une part active. C'est seulement à défaut de mieux qu'on peut y inscrire le nom d'affaires dans lesquelles il a purement fait acte de présence, il est bien évident d'ailleurs qu'on doit en écarter avec soin tout nom de batailles desquelles le régiment aurait été absent, et, à plus forte raison, celles où sa conduite aurait été tant soit peu incriminée. Voyons si en ce qui concerne Iéna et Auerstædt ces conditions ont été pleinement remplies. Je proteste d'ailleurs contre toute intention de critique pouvant m'être attribuée au sujet d'un travail qui demandait de longues recherches et qui a dû être fait dans un délai relativement très court.

Les dix-huit régiments qui portent sur leur drapeau le nom d'Iéna sont: les 4e, 24e, 27e, 34e, 36e, 43e, 50e, 64e, 75e, 76e, 81e, 82e, 91e, 92e, 96e, 100e, 103e, et 105e. Une grande partie de ces régiments, c'est-à-dire les 34e, 64e, 100e et 103e, faisant partie du corps de Lannes, les 36e et 43e du corps de Soult, les 24e et 105e du corps d'Augereau, ont en effet glorieusement combattu à Iéna, ainsi que les 17e et 27e légers du corps de Lannes, le 25e léger du corps de Ney, les 7e et 16e légers du corps d'Augereau représentés aujourd'hui par les 92e, 96e, 100e, 82e et 91e de ligne (par suite de la suppression de l'infanterie légère opérée sous Napoléon III), mais d'autres régiments tels que les 4e, 27e, 50e, 75e, 76e, 81e appartenaient à des divisions qui n'ont pas paru sur le champ de bataille d'Iéna, ou qui n'y ont figuré qu'à titre de réserve. Par contre, les 40e, 88e, 55e, 14e, 44e, 63e ne portent pas sur leur drapeau le nom d'Iéna malgré le rôle important qu'ils ont joué dans cette journée.

De même aussi pour Auerstædt, les cinq régiments qui portent ce nom sur leur drapeau ont bien été réellement engagés, savoir: les 12e et 85e, dans la glorieuse défense d'Hassenhausen par la division Gudin; les 48e, 108e et 111e, dans le mouvement offensif de la division Friant, mais les autres régiments de cette division, 15e léger (aujourd'hui 60e de ligne) et 65e de ligne, les 21e et 25e de la division Gudin, qui se signalèrent entre tous, et les cinq régiments de la division Morand: 13e léger (aujourd'hui 88e), 17e, et 30e, 51e, 61e de ligne qui rivalisèrent d'aplomb devant les charges de la cavalerie prussienne, et d'entrain pour enlever les hauteurs occupées par l'infanterie, aucun d'eux ne porte le nom d'Auerstædt sur son drapeau. Cette bataille est peut-être, dans toutes les guerres de la Révolution et de l'Empire, celle qui fait le plus d'honneur à l'infanterie française, et son nom ne figure que sur cinq drapeaux, tandis que treize régiments ont dû en partager la gloire.

Quant à la cavalerie, le 12e cuirassiers qui porte le nom d'Iéna sur son étendard, appartenait à la division de Nansouty qui n'arriva sur le champ de bataille que la bataille terminée pour prendre part à la poursuite; c'est, du reste, ce que dit l'*Historique* du 12e cuirassiers, rédigé avec un très grand soin; par contre, le nom d'Iéna brille par son absence sur les étendards des 1er et 10e, seuls régiments de cuirassiers qui se soient réellement battus dans la journée du 14 octobre 1806. Neuf régiments de dragons, ai-je dit, voient figurer sur leurs étendards ce même nom d'Iéna, ce sont: les 1er, 2e, 3e, 13e, 20e, 21e, 22e, 25e et 26e; or, il n'y a eu d'engagé à la bataille d'Iéna que les 1er, 2e, 14e, 20e et 26e de la division Klein; le 14e aurait donc droit à porter le nom d'Iéna sur son étendard, s'il n'y figurait déjà quatre autres noms de batailles célèbres. Mais les 3e, 13e, 21e, 22e et 25e faisaient partie: les uns de la division Grouchy, laquelle se trouvait le 14 octobre 1806 près de Kronach, à trois journées du champ de bataille d'Iéna, les autres des divisions Beaumont et Becker qui, ce même jour, se trouvaient en marche sur Iéna. Pourquoi donc le nom d'Iéna est-il porté sur les étendards de ces cinq régiments?

Pour les chasseurs on retrouve ce même nom sur l'étendard du 19e régiment qui appartenait à la brigade de réserve du général Milhaud, laquelle ne [...] toute la journée du 14 octobre entre les deux batailles d'Iéna et d'Auerstædt sans prendre part à aucune des deux. La même mésaventure arriva aux 5e et 7e hussards, formant la brigade Lasalle, qui resta jusqu'au soir à Dornbourg entendant à sa gauche la canonnade d'Iéna et à sa droite celle d'Auerstædt. Les étendards de ces deux régiments n'en portent pas moins le nom d'Iéna. En revanche, les 7e et 11e chasseurs et le 10e hussards, qui n'ont pas le nom d'Iéna sur leur étendard, ont cependant pris une part des plus actives à la bataille. Le fait est d'autant plus regrettable pour le 7e chasseurs, qu'il fut glorieusement cité au bulletin de la Grande Armée pour la journée du 14 octobre et que le nom d'Iéna est remplacé pour lui par celui de la bataille de Polotsk; or, il suffit d'avoir lu les mémoires de Gouvion-Saint-Cyr, vainqueur de Polotsk, pour savoir que la brigade Corbineau, dont faisait partie le 7e chasseurs, faillit faire perdre cette bataille en cédant à une panique inexplicable.

"Ces sortes de terreurs, dit très bien le maréchal Gouvion Saint-Cyr, frappent malheureusement trop souvent l'esprit de toute espèce de troupes sans que l'on puisse assigner aucune cause aux effets qu'elles produisent sur des gens de guerre, souvent très braves le moment d'avant et celui d'après". La bataille de Polotsk n'implique donc absolument rien de fâcheux contre un régiment qui peut se prévaloir des plus brillants états de service. Mais pourquoi avoir inscrit sur son étendard le nom de Polotsk au lieu de celui d'Iéna ou de Wagram, la brigade Colbert dont faisait partie le 7e chasseurs ayant contribué à cette dernière victoire par les charges les plus brillantes?

De tout cela il résulte que, pour être conformes à l'exacte vérité, les légendes de quelques-uns de nos drapeaux ou étendards qui ont donné lieu, il faut le reconnaître, à un travail difficile et compliqué, auraient besoin d'être revisées; il en résulte également que, fussent-elles d'une exactitude absolue, ces légendes ne suffisent pas pour constituer la tradition des régiments, puisqu'elles ne comportent que quatre noms de combats secondaires. Voici, par exemple, le 14e de ligne; sa légende dit: *Mantoue, Rivoli, Austerlitz, Sébastopol*; elle ne parle pas d'Iéna, où le 14e, formant, avec le 10e léger (aujourd'hui 91e de ligne), la brigade Lapisse, enleva, avec une vigueur inouïe le bois d'Isserstædt, qui assurait au 7e corps la prise de possession du plateau où se livrait la bataille; on n'y voit pas davantage le nom d'Eylau, Eylau où le 14e de ligne, placé par l'empereur à un poste d'honneur et de danger, succomba jusqu'au dernier homme sans reculer d'une semelle et où trente-trois officiers du régiment furent, après la bataille, ensevelis dans une même fosse. Je voudrais donc, si j'avais voix au chapitre qu'en outre de la légende de son drapeau, en outre de son livre d'or, chaque régiment eût ses éphémérides indiquant, sous une forme concise, les dates des batailles, combats et engagements auxquels a assisté ce régiment, ainsi que ceux dont il est chargé de conserver les traditions avec le détail très sommaire des faits concernant plus particulièrement le régiment, le nom des officiers et sous-officiers tués ou blessés grièvement, ceux des militaires de tous grade qui se sont distingués. Ces détails seraient rappelés à la troupe, par la voie de l'ordre, la veille des jours consacrés par les éphémérides. Ainsi, au 2e régiment de cuirassiers, on lirait à l'ordre du 13 juin: "Demain, 14 juin, anniversaire de la bataille de Marengo, dans laquelle le 2e régiment de cavalerie, devenu, en 1803, le 2e cuirassiers, décida, le 14 juin 1800, la victoire en chargeant une colonne de 5,000 grenadiers autrichiens qui mirent bas les armes. Le cavalier Riche fit prisonnier de sa main le général Zach, commandant cette colonne, lequel lui rendit son épée." Il appartiendrait ensuite aux officiers d'escadron et de peloton de développer le thème en faisant ressortir l'effet produit par l'élan des cavaliers et par la résolution soudaine du général Kellermann, qui les commandait. De même au 14e de ligne, dont je parlais tout à l'heure, l'ordre du 1er décembre porterait: Demain, 2 décembre, anniversaire de la bataille d'Austerlitz. Dans cette bataille, le 14e régiment d'infanterie de ligne, commandé par le colonel Mazas, fit des prodiges de valeur en s'emparant des positions occupées par les Russes. Le brave colonel Mazas tomba mortellement frappé. Demain, 5 décembre, anniversaire du passage de vive force de la Vistule à Thorn: mort glorieuse du colonel Savary, frappé d'un coup de lance par un Cosaque au moment où il posait le pied sur la rive ennemie. Demain, 8 février, anniversaire de la bataille d'Eylau, jour de gloire et de deuil pour le 14e de ligne, frappé tout entier au poste qu'il était chargé de défendre.

Puérilités inutiles, chauvinisme ridicule! s'écrieront peut-être en lisant ces lignes tous ceux qui regardent le soldat comme une machine à tirer des coups de fusil ou à donner des coups de sabre, machine qui fonctionne suffisamment bien quand le tir est juste ou quand le sabre est manié avec adresse,—tous ceux encore qui pensent que, dans la nation armée, l'enthousiasme patriotique suppléera toutes les vertus militaires le jour où la patrie sera menacée. Aux premiers je répondrai ce que j'ai déjà dit maintes fois; le soldat est avant tout un être moral. Vous en voulez faire une machine, soit! Mais, pour que cette machine fonctionne, il ne suffit pas que les rouages en soient bien coordonnés, scientifiquement combinés, soigneusement graissés; il faut avant tout un moteur, et le moteur de cette machine humaine, c'est-à-dire du soldat, n'est autre que l'esprit militaire, composé de bravoure, d'énergie, de constance, de discipline, de dévouement. Aux autres, je dirai: le patriotisme est le couronnement de toutes les vertus du soldat, mais sans elles il devient un vain mot pour l'homme chargé de défendre son pays les armes à la main et faisant partie de ce grand tout qu'on appelle l'armée. Aussi, par cela même que l'armée est aujourd'hui toute la nation valide, est-il plus nécessaire que jamais d'y entretenir l'esprit militaire et d'inculquer cet esprit à la nation elle-même en prenant le mot dans son acception générale, en le dégageant de toute idée de caporalisme et en posant comme un principe sacré la discipline, garantie par le respect du soldat pour ses chefs et pour lui-même.

Or comment veut-on que l'armée se respecte si la masse de citoyens ne la respecte pas? Après chaque revue, après chaque grande manœuvre, en un mot, après chaque exhibition d'une troupe, on vante la bonne tenue du soldat, son ardeur dans les marches, son entrain dans les attaques simulées; il est même des gens qui, dans leur enthousiasme, semblent jusqu'à exalter son courage devant des batteries dont les canons ne lancent pas d'obus, en face de tirailleurs dont les fusils ne produisent ni fumée, ni bruit, ni balles meurtrières. Puis, quand avec une imagination complaisante on a vu dans le spectacle des grandes manœuvres le gage assuré de nos prochaines victoires, on tombe à bras raccourcis sur le commandement et sur l'administration. Quiconque manie une plume et fait imprimer sa prose s'érige en juge compétent de nos états-majors. Aujourd'hui c'est une punition grave, disciplinairement et hiérarchiquement infligée que chacun discute et commente, aggravant ainsi sans en avoir le droit une position qui, une fois les lois de la discipline vengées, est devenue intéressante. Demain c'est une victime, vraie ou supposée, de la partialité et de l'injustice, qu'on cherche à pousser par la réclame en agissant sur l'opinion publique. Eloges exagérés et blâmes intempestifs aboutissent au même résultat: la désorganisation de l'armée par la déconsidération jetée sur ses chefs.

Et l'armée elle-même comment la traite-t-on quelquefois? Il n'y a pas longtemps qu'un de mes amis me racontait tout indigné ce qu'il venait de voir. C'était dans une fête foraine. Devant une baraque où l'on représentait des épisodes de la guerre du Tonkin, les acteurs de la troupe, en costume, cherchaient à attirer le public par une parade à grand fracas. Trombone, grosse caisse, lazzi des comiques, distribution de claques et de coups de pied, rien n'y manquait, et au milieu de tout cela s'agitait un officier, portant il est vrai un uniforme quelque peu fantaisiste. Mais l'effet produit sur la foule n'en était pas moins déplorable. L'année dernière, un de mes nombreux correspondants m'écrivait que la musique d'une ville de son département s'était rendue dans un pays voisin et ami, pour s'y présenter à un concours. Les musiciens portaient, me dit-il, l'uniforme d'un corps de l'armée française, et le compromirent singulièrement par leurs allures. L'uniforme doit être l'objet d'un respect absolu. Un soldat, ou plutôt un militaire de tout grade, qu'on se le rappelle bien, n'est aujourd'hui qu'un citoyen armé pour la défense du pays: l'uniforme est la noble livrée du dévouement. Le traîner dans la boue est un crime de lèse-patrie.

Il en est de même et à plus forte raison du drapeau aux trois couleurs nationales. Lorsque ce drapeau porte, gravé en lettres d'or sur ses plis de soie, le nom et le numéro d'un régiment, il n'est pas d'honneurs qu'on ne lui rende: il est reçu au bruit des appels de tambours, de clairons et de trompettes; on lui présente les armes; les généraux, les ministres, le chef même de l'Etat se découvrent devant lui. Il n'est pas besoin cependant d'une devise et d'une légende pour qu'un chiffon bleu, blanc et rouge représente la patrie. C'est un simple pavillon aux trois couleurs qu'un caporal de zouaves planta le 8 septembre 1855 sur le bastion de Malakoff, emporté d'assaut par les troupes de MacMahon. C'est une loque improvisée avec une ceinture rouge, un mouchoir blanc et une cravate bleue, que les carabiniers du 8e bataillon de chasseurs à pied hissèrent le 23 septembre 1845 sur le marabout de Sidi-Brahim pour signifier aux hordes d'Abd-el-Kader leur résolution de se défendre jusqu'à la mort. Partout où les trois couleurs sont groupées dans l'ordre qu'on peut appeler légal, elles représentent le drapeau de la France, c'est-à-dire la France elle-même. Pourquoi donc les prodiguer comme on le fait? Qu'au jour anniversaire d'un des grands événements qui ont émancipé ou grandi notre pays, les édifices publics, les maisons particulières, les lieux de réunions populaires soient pavoisés aux trois couleurs; que des banderoles tricolores flottent dans les rues d'une ville où un concours agricole, industriel, artistique appelle les populations des pays d'alentour: rien de mieux! Qu'on fasse du drapeau tricolore l'enseigne d'un magasin qui ouvre ses portes au public ou d'un nouveau cabaret, c'est déjà trop; mais quand on prostitue ce drapeau pour orner l'entrée de quelque établissement innommé ayant pour antichambre un débit de boissons plus ou moins frelatées, c'est une insulte à la majesté nationale, que nous ne devrions pas supporter....

Je prie mes lecteurs d'excuser ces accès d'une indignation qu'ils partagent avec moi, j'en suis certain.

GÉNÉRAL THOUMAS.

(Dans le *Temps*.)

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Pour la guérison des rhumes, de la toux, et des affections pulmonaires, le Pectoral Cerise d'Ayer n'a pas d'égal.

THIERRY.—Décédé hier soir, samedi 8 novembre 1890, à 11 heures, à l'âge de 61 ans, JEAN BAPTISTE THIERRY, natif de France et résident de cette ville depuis 50 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, dimanche, à 4 heures précises. Le convoi partira de sa résidence encoignure Bayou et Darbigny.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 2 1/2 heures A. M. le Sociétaire ETIENNE PATTANI, âgé de 47 ans, natif de Giornico Suisse. La Société se réunira aujourd'hui, à 3 heures P. M., avec insignes, à la salle des réunions, coin Poydras et Dryades, pour assister en corps à ses funérailles.
Par ordre du Président, P. ESTEBEN.
G. PERES, Secrétaire.
N. B.—La présence des membres actifs est obligatoire aux enterrements. 9 nov—1f

AVVISO FUNEBRE.
LOGGIA DANTE No 174

Piacque al G∴ A∴ D∴ U∴ di chiamare a se la anima del nostro Fr∴ STEFANO PATTANI, percio tutti i F∴ dell' Oriente sono invitati ad assistere ai funerali che avranno luogo oggi, 9 Nbre, alle ore 3 P. M., all' ultima sua residenza No 233 via Poydras.
Per ordine del V∴ M∴ S. M. FUCICH.
E. Tecis, Segretario.
9 nov—1f

TO-KALON.

Vins rouges, Sauterne et Riesling; vins blanc Tokay, Angelica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Claret et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, California.
Paul N. Vermeulle, Sole Agent
129 rue Royale, coin Toulouse
Sample Room No 67 1/2 rue Carondelet, coin Perdido. 9 juil—6 m

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
Séance régulière mensuelle, LUNDI, 10 novembre 1890, à 8 heures P. M.
A. L. TISSOT, Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire.
9 nov—1f

Société des Laitiers.—Les officiers et membres de la dite Société sont priés d'assister à une réunion trimestrielle qui aura lieu LUNDI SOIR, 10 novembre, à 8 heures précises, à leur local habituel.
Par ordre de PIERRE PUISSEGUR, Président.
P. CASALOT, Secrétaire. 9 nov—1f

Excursion dans les régions sucrières par le German Rifle Club.
Dimanche, 23 novembre, à 8 30 A. M., par un train spécial du Morgan Railroad, à l'habitation Waubun du Capitaine Moore. Billets $1.00, pour les enfants 50c. Les demandes de billets seront reçues au No 71 de la rue Gravier, 53 rue Royale et 123 rue du Canal et par tout membre de l'organisation.
MAXIMILIEN HERRMANN, Président.
9nov—2 dim

New Orleans, Ft Jackson & Gd Isle R. R., ouvert au trafic.

A partir de lundi, 10 novembre, les trains feront le service suivant:

Départ d'Alger, 8 A. M. Malle et Mixe—Arrivés 5 P. M.

Départs d'Algers, 4 P. M., Express Rapide—Arrivés 9 A. M.

Fret reçu de tous les points.
C. S. DWIGHT, Sur. G. — J. S. LANDRY, G. P. & F. A.
9 nov—3f

Progressive League de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 8 novembre 1890.
Attendu que le bruit s'est répandu dans tout l'Etat que les services des Officiers de la Ligue Progressive étaient rémunérés, et que des offres d'argent sont faites aux citoyens pour qu'ils en deviennent membres; et,
Attendu que cette affirmation a trouvé créance auprès d'hommes dignes qui n'ont aucune connaissance quant à son fondement ou à sa fausseté, et qu'elle leur laisse ignorer le véritable caractère et les vrais fins de la Ligue; qu'il soit donc
Résolu: que nous déclarons cette affirmation fausse en tout point, et la caractérisons comme une des nombreuses calomnies de l'invention de personnes malicieuses dans le but de valoir à la Ligue la déconsidération.
Résolu, bien que la Constitution de la Ligue Progressive explique parfaitement son objet, que nous désirons assurer que nous ne recherchons comme membres que ces bons citoyens de l'Etat dont l'appui repose sur la croyance que l'adoption de l'amendement de la Loterie conduira à la prospérité de la Louisiane.
Résolu, que la Presse de l'Etat est requise de publier ces résolutions pour la justification de la Ligue Progressive de la Louisiane.
Par ordre du Comité Exécutif.
ROBT. S. DAY, Président.
T. A. MARSHALL, Jr., Secrétaire. 9 nov—1f

BONNE NOUVELLE!

—Le magasin de—
GANTS ET PARFUMERIE
—DE—
P. PÉRET,
(Successeur de L. VIPLE.)
—Est définitivement installé au—
No 19 rue BOURBON, près Canal.
N. B.—Tous les articles sont vendus aux bas prix habituels, malgré le nouveau Tarif élevé des douanes des Etats-Unis.
2 nov—1m—Dim.

137-139-141 Rue du Canal — **A. SHWARTZ & FILS** — Coin CANAL et BOURBON

DANS QUELQUES JOURS—PEUT-ÊTRE DEMAIN—LE FROID VOUS SURPRENDRA!

AVEZ-VOUS PRIS VOS PRÉCAUTIONS?

Combien d'entre vous pourraient répondre affirmativement? Eh bien! cette semaine, c'est aux RETARDATAIRES, c'est à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu répondre à notre appel de Dimanche passé et du Dimanche précédent, c'est à ceux-là à qui nous nous adressons.

IL N'EST PAS TROP TARD!!--VOUS NE SEREZ PAS LES PLUS MAL SERVIS!!

AU CONTRAIRE, VOUS AVEZ DE LA CHANCE!!!

En effet, nous avons reçu ces jours passés, trois cents soixante-et-onze (371) caisses de marchandises de toutes sortes et de toutes provenances, achetées à des PRIX D'UNE TELLE MODICITE, que nous ne sommes pas encore remis de notre surprise et nous en commencerons la vente à partir de DEMAIN, LUNDI, LE 10 NOVEMBRE.

Ne nous remerciez pas des "Bargains" que vous allez faire—mais remerciez nos agents—que vous ne connaissez pas sans doute, mais qui vous connaissent, qui connaissent vos goûts, qui savent ce qui convient aux Dames de notre bonne ville du Croissant, et qui, cette fois-ci, se sont vraiment surpassés.

Il nous est impossible de vous donner en détail, la longue liste de ces "Bargains" vraiment incroyables, vu l'espace limité dont nous pouvons disposer dans ce numéro de "l'Abeille"; nous nous contenterons donc de citer ceux d'entre ces "Bargains" qui nous paraissent les plus marquants et qui pourraient vous être de la plus grande utilité dans ce moment.

BARGAINS —Dans le Département— D'ETOFFES POUR ROBES!

175 pièces véritable Ecossais	10c
165 pièces Drap Henriette, 6|4 de largeur, de toutes les nuances	12½c
170 pièces Drap Henriette, de toutes les nuances nouvelles	10c
160 pièces Diagonales à larges raies	12½c
183 pièces Diagonales, Brochées et Damassées	10c
147 pièces Tricot, tout laine, double largeur	25c
154 pièces Flanelles, pure laine, pour costume	20c
128 pièces Nouveauté Poil de Chèvre, 54 pouces de largeur	38c
135 pièces Drap Henriette, rayé et à disposition	18c
108 pièces Bourettes à carreaux et rayées	50c
85 pièces Cheviots "Herringbone" pure laine, 54 pouces de largeur	54c

BARGAINS —EN— SOIERIES, VELOURS ET PELUCHES!

68 pièces de Peluche soie, de toutes les nuances	75c
84 pièces de Peluche soie, de toutes les nuances (lot d'en-ess)	48c
240 pièces de Peluche soie 24 pouces de largeur, valant $1 35	1 00
98 pièces Velours soie, broché, 18 pouces de largeur	98c

Notre assortiment de **Velours noir** est des plus complete depuis notre **Qualité Sans Pareille à 65c** jusqu'à $7 50.

150 pièces Soies noires et en couleurs	39c
125 pièces Faille française en noir seulement (garantie pure soie)	79c
55 pièces Soieries Brochées, style "Regence", 21 pouces de largeur, nuances des plus nouvelles et les dessins des plus élégants	79c

Département —DE— TAPIS!

Tapis Velours	85c
Tapis Moquettes	88c
Tapis "Tapestry"	39c
Tapis "Ingrain", une yarde de largeur	23c

BARGAINS En Costumes pour Garçons.

375 Costumes Cassimere (2 pièces)	98c
436 Costumes Cassimere à carreaux et rayés	$1 98
578 Pardessus, depuis $1 50 jusqu'à	6 00
245 Jupes plissées pour jeunes garçons	1 75
625 Paires pantalons tweed Ecossais	23c

Bargains en Bonneterie.

Bas Balbriggan, pour dames, la paire	15c
Bas fantaisie, couleurs garanties, la paire	15c
Bas noirs, (bon teint) pour dames, la paire	25c
Bas fil d'Ecosse, nuances nouvelle, la paire	40c
Bas de soie, pour dames, unies et de fantaisie, la paire	49c
Bas noirs, pour enfants, bon teint, la paire	15c
Bas à côtes pour enfants, de toutes les nuances la paire	25c
Chaussettes noires, bon teint, la paire	2 c
Chaussettes anglaises écrues, la paire	15c
Chaussettes en couleurs, différents genres	12c

Département de Manteaux.

Blazers pour dames, en noir et bleu marine	$2 75
Pèlerines soutachées, pour dames en noir et bleu marine	3 00
Newmarkets pour dames	4 00
Jaquettes en drap tout laine, pour dames	4 00
Pèlerines soutachées et garnies de dentelle	4 50
et un lot de **300 Manteaux Français**, soutachés et de fantaisie, que nous vendrons bien au-dessous du prix d'importation	
Blazers pour dames, en noir et bleu marine	3 00
Newmarkets pour demoiselles de 4 à 12 ans	1 75
et 150 genres différents de Newmarkets à $3 00, $4 00 et $5 00, valant réellement $5, $6 50 et $8.	

Département de Mouchoirs.

Mouchoirs points à jour, bordures en couleurs	3c
Mouchoirs brodés, en blanc et en couleurs	25c
Mouchoirs à initiales, points à jour, par $1	24c
Mouchoirs pour hommes, points à jour, bordures en couleurs	8c
Mouchoirs fil pour hommes, bordures en couleurs points à jour	10c
Mouchoirs en soie pour hommes, bordures en couleurs	60c

BARGAINS —Dans le Département de— CHAUSSURES!

1700 paires Dongola pour enfants, boutonnières faites à la main, fabriqués à Philadelphie, des numéros 8 à 11, la paire	75c
500 paires Bottines en Chevreau, pour demoiselles, la paire	98c
1000 paires Pantoufles Boudoir, pour dames, peau de Suède et doublées de satin, en rouge, bleu, noir et gris	93c
1720 paires Souliers pour garçons, peau de Veau, lacés ou boutonnés, le meilleur Soulier d'école qui soit au monde	$1 49

BARGAINS EN FLANELLES!

94 pièces de Flanelle blanche, qualité extra, la yarde	20c
67 pièces Flanelle blanche, tout laine, 7/8 de largeur, la yarde	25c
80 pièces de Flanelle blanche, tout laine, une yarde de largeur, la yarde	30c
74 pièces Flanelle blanche "Shaker", la yarde	30c
130 pièces bonne Flanelle rouge, la yarde	30c
45 pièces Flanelle grise, croisée la yarde	15c
261 pièces Flanelle française, rayée et à carreaux, la yarde	30c
88 pièces Flanelle brodée, broderie large, la yarde	75c

Département de Chapeaux!

Venez visiter nos salons, vous y trouverez un assortiment de CHAPEAUX GARNIS, De toutes les formes nouvelles, Bonnets, Toques et Chapeaux Ronds. Ainsi que toutes les nouveautés en Dentelles, Galons, Passementeries, Ornements, Rubans, Plumes, Boas, Etc. Etc.

A. SHWARTZ & FILS---Coin CANAL et BOURBON.

C. LAZARD & Cie
28 ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct 90—1 an—dim mer ven

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me étage
1er nov90—1 an—mer jeu dim

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS
PHILIP WERLEIN,
La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,
135 rue du Canal.
Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, loués, réparés, accordés, échangés. Mathushek mis à l'épreuve et reconnus excellents. Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Holmstrom, Kurtzman, Ivers & Pond, Hale, Wesser, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de tous genres.
Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez-vous
PHILIP WERLEIN, 135 CANAL.
18 janv—

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 90—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt. L. G. Fallon. Lucas E. Moore.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov 89—1an

LUNDI 10 NOVEMBRE
—A—
L'ETOILE ROUGE!
GRANDE MISE EN VENTE DE CHAUSSURES EN TOUS GENRES.
Plus de 418 Douzaines de
Chaussures pour Enfants, Chaussures Fourrées pour Dames, Pantoufles Fantaisie pour Messieurs
GRANDE VARIÉTÉ DE PRIX:
65c la Paire, $1 15 la Paire, 25c, 50c, 45c, 40c, 65c, 70c. Voyez ces Lots et ne remettez pas votre visite à un autre jour. Allez à
L'ETOILE ROUGE LUNDI.
BEAUCOUP DE CHAUSSURES FINES POUR DAMES ET POUR MESSIEURS. CHAUSSURES POUR CAMPAGNE.
Souliers d'Ecole. Souliers Vernis pour Messieurs.
LA PLUS GRANDE MAISON DE SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES DANS LE SUD.
Demandez les Catalogues Illustrés de la Maison. On les expédie sur demande dans toutes les parties du Pays. Adressez vos Communications à
L'ÉTOILE ROUGE,
COIN CANAL ET BARONNE.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
MATINEE POPULAIRE D'OPERA
DIMANCHE, A MIDI
LA TRAVIATA
Violetta.......Mme POTEL BERNARD
Avec MM. Bovet, Fautrier, Sylvain, Rossi, Fauconnier et Mme Peltier.
Dimanche soir, 9 novembre, à 7 30 heures.
LA MASCOTTE
MM. Homerville, Poirier, Castellier, Villars, et Mmes Levour, Play, Moreau, Peltier, etc.
Mardi soir, 11 novembre—RIGOLETTO.
8nov1f

ACADEMIE DE MUSIQUE
Mme D. BIDWELL, Propriétaire et Directrice.
A. ROIG, Gérant.
Semaine commençant Dimanche, 9 novembre.
Matinées Mercredi et Samedi à 12 M.
JARBEAU!
Et sa grande troupe de comédie, dans STARLIGHT!
Dimanche 16 nov.—SHEFFER & BLAKELY VAUDEVILLE COMPANY. 8nov—

THEATRE ST-CHARLES.
Mme D. Bidwell...... Propriétaire et directrice.
A. Roig...... Gérant.
Semaine commençant Dimanche, Matinée, samedi à midi. 9 NOV.
Un véritable cyclone en fait de comédie.
La plus drôle de toutes les comédies!
La plus récente! La plus grande!
LA MEILLEURE DE TOUTES!
OUT OF SIGHT!
Dimanche 16 Nov.—MATTIE VICKERS.
8 nov—tf

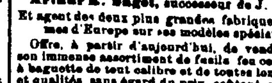
Grand Opera House.
Royaume des merveilles et des féeries, venant directement du théâtre Niblo Garden, de N. Y.
GRAND SPECTACLE FÉERIQUE DE KIRALFY.
WATER QUEEN!
Où sont des nouveautés en nombre infini. Amenez vos enfants.
Dimanche, 16 novembre—Barbe bleue jr.
9 nov—

ROBINSONS MUSEUMS THEATRES
La ville de Memphis en Miniature, Rose, l'enfant sauvage, le Prof. Stendell et son merveilleux instrument musical électrique le Thomascope, et Katrina. Théâtre No 1—La troupe de comédie musicale de Léopold & Bunnel. Théâtre No 2—La "Three May Sisters Folly Co." Venant, dimanche 13 novembre—Les bestiaux diminutifs. 6 nov—

Mme E. HUREAU,
Modiste en robes de premier ordre, vient de transférer son salon rue du Canal, 211, au premier, au coin de la rue des N. Remparts, où elle est en mesure d'exécuter toutes les commandes de confection de robes, de corsets français, de trousseaux dont elle fait une spécialité. Elle sollicite ses commandes. 24 sept—2m dim

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires.
[illegible]



Grand dépôt d'Armes de la Louisiane.
[Etabli en 1849.]
199 rue de Chartres, entre Ste-Anne et Madison,
Arthur E. Saget, successeur de J. Saget
Et agent des deux plus grandes fabriques d'Armes d'Europe sur ses modèles spéciaux.
Offre, à partir d'aujourd'hui, de vendre tout son immense assortiment de fusils feu central et à baguette de tout calibre et de toutes longueurs et qualités, sans égard du prix coûtant ni de la réaugmentation du tarif de la Douane et de l'augmentation de 25 0/0 sur la fabrication des armes en Europe. Il vendra aussi un gros lot de fusils extra fins, de l'Armurier des Princes de Bruxelles, valant de $200 à $300 pièce et d'autres valant de $125 à $175 pièce, à des prix qui étonneront les chasseurs amateurs et connaisseurs d'armes fines, ainsi qu'un grand assortiment de revolvers Wm. Franter, portant la cartouche F. C., calibres américains, Nos 32, 38 et 45 et de toutes sortes; d'autres revolvers portant son nom en or et autre qualités, le tout sera vendu à un prix plus qu'excessivement bas, à cause de raisons particulières.
Seulement, l'on ne trouvera pas chez lui des fusils marqués Cooper New Orleans, La., car ce sont des armes tout à fait inférieures aux siennes, provenant d'une fabrication très médiocre.
Aussi, une grande quantité de cheminées de fusils portant son nom, à vendre. Toutes celles qui ne portent pas son nom ne sont que de la mauvaise imitation.
Quant aux réparations d'armes de toutes sortes, M. Saget ayant eu, jusqu'ici, des employés plus qu'incompétents, il se chargera personnellement, à l'avenir des réparations d'armes.
9 nov—15f

Mme MONTARDIER,
19 BOURBON,
Annonce à sa nombreuse clientèle, qu'ayant loué à M. Péret son magasin, elle s'en est réservé une partie, pour y continuer le même genre d'affaire, comme par le passé; consistant en costumes, Bonnets et chapeaux pour enfans, en tous genres ainsi que la lingerie dentelle qu'elle vient de recevoir par le dernier envoi venant de New York. Mme Montardier rappelle à sa clientèle, qu'ayant réduit ses dépenses, tous ces articles seront vendus à des prix raisonnables. Aussi le stampage, la broderie le pinking et le nettoyage de gants.
9 nov—1f

Professeur de chant et de violon.
M. Loufatti, premier chef d'orchestre de l'Opéra Français et du West End, est possesseur de tous les opéras français avec traditions et cadences des artistes les plus célèbres de l'Opéra de Paris. S'adresser au No 118 rue Valence.
21 oct—4 dim

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.
ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1jan—1 an

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.
Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.
JAMES PREVOST.
13 août—1 an—dim mer ven

Succession de Christian Engel, veuve en première noce de Alois Gunther, et en seconde noce de Will am Ebrey.
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 31,047—Division B.—Docket No 1.
Les créanciers de la succession ci-dessus sont prévenus de se faire connaître et de présenter leurs réclamations respectives, au bureau de M. A. L. Tissot, avocat, No 82 rue Bienville. Les débiteurs de la dite succession sont invités à se rendre au même bureau et à acquitter le montant de leur dette.
JENNY CARUSO née GUNTHER, Administratrice.
8 nov—8 11 15

EMILE KUNTZ. JOHN A. PEYROUX.
KUNTZ & PEYROUX,
ENCANTEURS ET AGENTS
De Propriétés Foncières.
97 1-2 RUE CARONDELET,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
Lieu d'encan pour chevaux et voitures, No 211 rue Gravier. 8nov—1m le dim

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.
Bachelier ès lettres de l'Université de France, ex rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des tenues de livre ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
30 oct—

New Orleans Brewing Association.
Peter Blaise, Président; H. P. Dielmann, Vice Président; Ernest Pragst, Secrétaire.
BUREAUX:
No 194 RUE COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.
31 août—1 an—dim

Mmes GODIN & MARTINET,
Successeurs de Mme Gaillard,
ROBES ET CONFECTIONS
JOLIS MODÈLES DE TOILETTES
Pour la saison d'hiver.
SPÉCIALITÉ DE CONFECTIONS:
SORTIE DE BAL ET D'OPERA.
Modèles venant de l'Étranger.
17 BOURBON
Au Premier.
19 oct—1m Jeu Dim

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
—:o:o:—
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

TAPIS! Nattes! TAPIS!! Nattes! TAPIS!!! Nattes!
Toiles cirées, linoleum, nattes coco, stores, rideaux soie, rideaux dentelles, portières bamboo, portières chenille.
—Tous ces articles en grande variété, au seul magasin de tapis en ville—
—:o:o:—
Veuillez prendre notice que nous vendons maintenant des tapis valeurs à 90c par yarde, cousus et posés et autres en proportion.
—:o:o:—
LEOPOLD LEVY, No 133 RUE DU CANAL.
Le Magasin de Tapis le meilleur marché en ville.
13sept1890—1an—DMaJ

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
[illegible]